LA LUFTWAFFE AFFIRME UNE GROSSE SUPÉRIORITÉ SUR LE FRONT DE L'EST

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Bombardement de Leningrad

Berlin, 26. — Le D.N.B. apprend, de source bien informée, qu'au cours de ces deux derniers jours, des attaques aériennes particulièrement violentes ont été dirigées contre des objectifs industriels de Leningrad.

Dans cette ville, se trouvent d'importantes usines métallurgiques, des chantiers, les plus grandes usines de carlingues pour avions, des fabriques d'explosifs ainsi que de nombreuses autres entreprises qui font de cette cité le centre de l'industrie de guerre soviétique.

LES POPULATIONS BALTES ACCLAMENT LES TROUPES DU REICH

Berlin 26. — Par les routes poussiéreuses et labourées, apprend le D.N.B., les troupes allemandes pénètrent dans les Etats baltes annexés par les Soviets. Saluées par la population étonnée, elles occupent les villes et les villages. Le long de la frontière, la plupart des localités avaient été évacuées, mais, quelques kilomètres plus loin, paysans, ouvriers et pêcheurs étaient massés au bord des routes pour acclamer les régiments allemands et manifester leur joie à la disparition des Russes.

Le territoire hongrois bombardé par les Bolchevistes

Budapest 26. — On communique officiellement :

L'aviation soviétique a attaqué jeudi, à 13 heures, la ville de Kaschau. Plusieurs immeubles ont été détruits. On compte 5 morts et un grand nombre de blessés parmi la population civile.

A 17 h. 30, les aviateurs soviétiques ont effectué une nouvelle attaque, qui fut cependant repoussée par la D.C.A. hongroise.

D'autre part, des avions soviétiques ont attaqué, en piqué, jeudi, vers midi, le rapide Koeroes-Mezoe-Budapest, dans les environs de Raka. Le convoi fut violemment mitraillé. Il y a un mort et trois blessés.

Des bombes sur Bucarest

Bucarest, 26. — L'aviation soviétique a bombardé, à deux reprises, cet avant-midi, le Palais du Métropolite de Roumanie et le sanctuaire de l'Eglise orthodoxe roumaine. Plus de vingt bombes de petit et de moyen calibre ont été lancées. On signale des morts et des blessés parmi la population civile.

LA RATIFICATION DU PACTE GERMANO-TURC

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

» Plus belle et plus prometteuse encore que le résultat acquis est la route qui nous y a conduits ».

Le ministre rappela alors le message adressé, le 28 février, par le Fuehrer au Chef de l'Etat turc et qui, avant fait une profonde impression sur les autorités turques, trouva un écho dans les considérations de M. Inonu conçues dans le même sens.

M. Saradjoglou évoqua ensuite le discours du 4 mai au Reichstag, dans lequel le Fuehrer exprima, au sujet des hommes d'Etat turcs et particulièrement de Kemal Ataturk, des idées et des opinions remarquablement exactes.

Le ministre continua :

« C'est ainsi qu'Hitler, qui est expert dans l'art de s'adresser aux cœurs et aux consciences, a touché le cœur de la nation turque.

» Après que les deux Chefs d'Etat eussent échangé un nouveau message, M. von Papen et moi-même ainsi que nos collaborateurs avons commencé d'après les directives de nos gouvernements, l'édification de l'amitié germano-turque ou plutôt son rétablissement.

» Au cours des pourparlers, les deux parties ne se sont pas départies un seul instant de la correction et de la sincérité les plus parfaites.

» L'Angleterre a été tenue au courant des phases importantes des négociations ».

Après avoir rendu hommage aux mérites exceptionnels de l'ambassadeur von Papen, M. Saradjoglou attira l'attention sur le fait que le résultat obtenu rencontrait la sympathie du monde entier, et il conclut :

« Cet assentiment général assigne une place particulièrement honorable au peuple turc.

» La Turquie, par son activité politique future, saura s'en montrer digne ».

Le discours de M. Saradjoglou connut un grand succès

Bucarest, 26. — Radio-Ankara annonce, au sujet de la ratification du pacte germano-turc par l'Assemblée nationale, que 380 députés étaient présents et que le discours du ministre des Affaires étrangères connut un grand succès. Après M. Saradjoglou, prirent la parole le vice-président du parti indépendant et d'autres personnalités. Ils soulignèrent dans leurs discours que le pacte consolidait l'ancienne amitié germano-turque. Dans la loge diplomatique, on remarquait M. von Papen, ambassadeur du Reich, qui a suivi tous les débats.

LES A-COTÉS DU CONFLIT GERMANO-SOVIÉTIQUE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Dans une harangue qu'il adressa à la division, le Duce fit ressortir que les soldats allaient connaître des événements qu'ils n'oublieraient jamais et qu'ils partaient combattre la Russie soviétique, l'ennemie mortelle de la civilisation.

Puis il rappela les pertes sévères déjà infligées aux Soviétiques par les camarades allemands.

M. Mussolini conclut en exprimant sa conviction que, dans n'importe quelle situation et contre n'importe quel ennemi, les soldats italiens couvriraient de gloire leur drapeau.

La Nation japonaise concentre toutes ses forces

Tokio, 26. — Les milieux politiques et la presse commentent les déclarations du général Tojo, ministre de la Guerre, dans lesquelles celui-ci exigeait, hier, la concentration de toutes les forces de la nation ; ils soulignent que l'influence de l'armée sur le renforcement de la défense nationale est déjà décisive : l'amiral Toyoda est appelé à diriger la réorganisation de l'économie, tandis que l'amiral Yanagawa gère le département de la justice.

Le général Suzuki, chef de l'Office d'organisation, collabore étroitement avec le gouvernement.

Le département des Affaires chinoises est également dirigé par un militaire, le lieutenant-général Oikawa.

Enfin, l'amiral Suetsugu, président de l'Office central pour la défense de la politique impériale, favorise largement l'unification intérieure de la nation.

L'opinion prévaut dans les milieux politiques que la présence de ces personnalités militaires à la tête de plusieurs organes importants de l'Etat constitue la meilleure garantie de la concentration des forces de la nation.

Où sont les membres de l'Ambassade du Reich à Moscou ?

Berlin, 26. — En réponse à des questions posées par des journalistes, la Wilhelmstrasse a déclaré aujourd'hui, en se référant à une information provisoire émanant d'une puissance amie de l'Allemagne, que les membres de l'ambassade du Reich à Moscou ne se trouvent ni à leur domicile particulier, ni à l'ambassade, ni dans les locaux de la chancellerie.

On a ajouté que la Bulgarie a communiqué à l'U.R.S.S. qu'elle se chargeait des intérêts allemands en Russie soviétique.

Les milieux compétents berlinois ignorent, à l'heure actuelle, si une puissance s'est déclarée prête à se charger des intérêts soviétiques en Allemagne.

LITVINOV occuperait à Moscou un poste important

New-York, 26. — On mande d'Ankara à « l'Associated Press » que des diplomates étrangers résidant dans la capitale turque ont déclaré que le juif Litvinov, l'ancien commissaire du peuple aux Affaires Etrangères, rentrerait à Moscou pour y occuper un poste important. On suppose qu'il s'occupera des relations entre l'U.R.S.S. d'une part et l'Angleterre et les Etats-Unis, d'autre part.

LA GUERRE NAVALE ET AÉRIENNE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Quelques véhicules qui avaient été gravement endommagés ont été abandonnés sur le terrain. Dans un autre secteur du front Nord-africain l'artillerie allemande a dispersé et mis en fuite des chars britanniques qui avaient été envoyés au-delà des lignes avancées.

Sur la Manche

Berlin, 26. — Dans le secteur de la Manche, au cours des neufs derniers jours seulement, 128 appareils anglais ont été abattus par l'aviation et la D.C.A. allemandes.

Toutes les tentatives faites par la R.A.F. de survoler en plein jour les territoires occupés, ont été annihilées par les escadrilles de chasse allemandes.

SOUTHAMPTON BOMBARDÉ

Berlin, 26. -- L'aviation allemande a bombardé avec succès la nuit dernière, le port et les objectifs de guerre de Southampton.

De nombreux incendies ont été observés.

Des chasseurs allemands ont abattu un appareil Vickers-Wellington et un autre appareil de type indéterminé. Les pertes totales de l'aviation britannique s'élèvent, pour les dernières 24 heures, à 28 avions.

HUIT CARGOS BRITANNIQUES coulés dans l'Atlantique par des sous-marins allemands

Berlin, 26. — Des sous-marins allemands qui opèrent dans l'Atlantique Nord ont coulé huit cargos britanniques, totalisant 48.000 tonnes, et qui naviguaient dans un convoi fortement protégé.

Dans la nuit du 25 au 26 juin, l'aviation allemande a coulé au Nord-Est de Great Yarmouth un navire de commerce de 1.500 tonnes, qui naviguait également en convoi.

La fin glorieuse d'un croiseur auxiliaire allemand

Berlin, 26. — Le croiseur auxiliaire allemand « Pinguin », qui a trouvé une fin glorieuse après avoir accompli plusieurs croisières couronnées de succès, a, outre un grand nombre de prises importantes, arraisonné aussi trois baleinières naviguant pour le compte de l'Angleterre et jaugeant au total 36.500 tonnes. Ces navires transportaient d'importants chargements d'huile de baleine.

Un navire portugais torpillé par un sous-marin britannique

Madrid, 26. — Les 41 survivants du vapeur portugais « Ganda » qui, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, furent débarqués dans le port espagnol de Huelva par un bateau de pêche, confirment dans leurs déclarations que le navire a été torpillé par un sous-marin britannique.

Les rescapés relatent que le « Ganda » se trouvait à quelque 300 milles de la côte portugaise lorsque le submersible britannique apparut brusquement à la surface et canonna le navire avec des obus incendiaires sans avoir donné aucun avertissement.

Jusqu'à présent on n'a encore trouvé aucune trace du capitaine et de huit autres membres de l'équipage qui avaient pris place dans un canot de sauvetage.

CHAMBRE DES NOTAIRES

Vichy, 26. — Un décret réorganisant la Chambre des Notaires va paraître à l' « Officiel » ; il précisera les règles d'accession au notariat.

LES HOSTILITÉS EN SYRIE

Le communiqué français

Vichy. — *Communiqué officiel du 26 juin 1941 :*

Tandis qu'une partie de ses forces se trouve toujours arrêtée devant Palmyre, l'adversaire tente dans les autres secteurs de réduire les résistances françaises sur le flanc de ses lignes de communication.

Dans le Sud Syrien d'une part, il a lancé des forces importantes en direction de Soueida, capitale du Djebel Druse ; d'autre part, il a entrepris ce matin, avec des unités d'infanterie et de cavalerie, l'attaque de nos positions qui, au Nord de Katana et dans le voisinage de Damas, couvrent la route allant à Beyrouth. Ces opérations sont contenues, et les combats continuent.

Dans la région montagneuse du Liban Sud, toujours en vue de dégager leurs arrières, les Britanniques ont attaqué à l'Est de Merdjayoum, sur les pentes de l'Hermon et sur Djedeideh. Ces deux attaques ont été repoussées. Celle sur Djedeideh notamment a donné lieu à de très durs combats qui ont entraîné de lourdes pertes de part et d'autre.

Sur la côte, la flotte anglaise a bombardé nos positions et l'adversaire en a profité pour reprendre ses tentatives d'infiltration. Dans le désert, la résistance de la garnison de Palmyre continue ; ses éléments ont exécuté avec succès des contre-attaques locales et des coups de main sur les éléments britanniques qui leur sont opposés. Notre aviation a poursuivi ses attaques sur les colonnes adverses sur tout le théâtre des opérations. Au cours de la nuit dernière, et ce matin, Beyrouth et Oms ont été bombardés par la R.A.F. ; on ne signale que des dégâts matériels.

LE BRÉSIL NE SE SENT PAS MENACÉ

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

» Je ne désire pas discuter la source des informations erronées qui cherchent à dépeindre au gré des intérêts de tendances internationales bien connues la situation du Brésil.

» Je puis vous assurer que les habitants d'origine européenne ne nous causent aucun souci ».

S'occupant du régime gouvernemental actuel au Brésil, le président Vargas a ajouté :

« Le Brésil n'a jamais cessé, sous le nouveau régime, d'être une démocratie, étant donné que notre gouvernement, mieux que les paroles et les conventions légales des démocraties parlementaires, sert les intérêts du peuple et consulte ses tendances par l'intermédiaire des organisations syndicales et des unions de producteurs.

» Notre régime est une démocratie économique plutôt que politique et constitue dès lors, sous une forme simplifiée, l'appareil le mieux approprié pour la consultation et le contrôle de l'opinion publique. Nous n'avons pas ces nombreuses assemblées où, aux frais des deniers publics, on perd son temps en vaines joutes oratoires et en stériles débats. Nous les avons remplacées, et avec profit semble-t-il par des organes techniques et par la consultation directe des représentations de la vie économique et spéciale du pays ».

La presse reproduit la conclusion du journal « La Nacion », qui souligne la ferme décision du président Vargas de maintenir la neutralité du Brésil aussi longtemps que le pays ne sera pas attaqué.

L'ARMÉE FINNOISE AUX COTÉS DE L'ALLEMAGNE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Dès l'ouverture des hostilités entre l'Allemagne et l'U.R.S.S., la frontière finlandaise a été violée à diverses reprises par les troupes soviétiques.

Les protestations que la Finlande a adressées à ce sujet à Moscou sont restées vaines.

Depuis hier, a dit M. Ryti, les troupes soviétiques sans se soucier des traités existants, et sans que leur gouvernement ait cru devoir motiver son attitude, ont entrepris des actions de guerre dans toutes les régions du pays et principalement contre des villes ouvertes et des populations pacifiques. A peine 19 mois après la première agression, notre seconde lutte défensive vient donc de commencer. La nouvelle agression de l'U.R.S.S. contre la Finlande met, pour ainsi dire, le point final à une politique qui, après la paix de Moscou, avait pour but de détruire l'indépendance de notre pays et d'asservir notre peuple.

L'aviation soviétique bombarde Turku

Helsinki, 26. — On annonce que Turku vient d'être violemment attaquée par l'aviation soviétique. De nombreux incendies ont éclaté. Le château de Turku a été atteint par une bombe. Les dégâts sont insignifiants. On sait que déjà lors de la dernière guerre Turku a beaucoup souffert à la suite des bombardements soviétiques.

L'organisation professionnelle

Vichy, 26. — Le maréchal Pétain, chef de l'Etat, accompagné du secrétaire civil de son Cabinet, M. Dumoulin de la Bartet, s'est rendu au Conseil national, où il a assisté à une séance du Comité d'organisation professionnelle, présidée par le sous-secrétaire d'Etat à la vice-présidence du Conseil.

Au cours de cette séance, fut poursuivie l'étude du problème de l'organisation corporative. Après avoir entendu différents membres du Comité, le maréchal a résumé en quelques mots les buts de son action sociale ; il a félicité tous les membres du Comité des premiers efforts accomplis.

LES SPECTACLES

Les actualités cinématographiques de la semaine

C'est par un reportage sur la vie des futures vedettes cinématographiques allemandes que débutent cette semaine les actualités mondiales U.F.A. De Berlin, nous passons au jardin zoologique d'Amsterdam où les beaux dimanches le public vient nombreux admirer la magnifique collection.

Nous voici en Belgique ; c'est l'arrivée au Marché de Malines des choux-fleurs dont la culture est intense dans la région. Sous la surveillance d'infirmières allemandes et belges, nous assistons aux adieux de 500 enfants nécessiteux belges partant pour un séjour de vacances en Suisse. A la gare de Gand Saint-Pierre, le 50.000e ouvrier de Flandre Orientale part pour travailler en Allemagne, ce qui donne lieu à une petite cérémonie.

Suivant une initiative des autorités allemandes, des forages ont été pratiqués dans le sol du Gouvernement Général de Pologne afin de découvrir de nouveaux gisements de pétrole. Cette entreprise est couronnée de succès et les pompes déversent le précieux liquide.

Après avoir suivi les fouilles effectuées à Tournai qui amènent la découverte de tombes des Ve et VIe Siècles, voyons l'aspect actuel de la Ligne Maginot. Là où il y a un an, à Sedan et sur la hauteur 505, grondait le canon, vivent maintenant en paix des troupeaux ; les cultures sont reprises avec l'aide de prisonniers français ; des laiteries ont également retrouvé leur activité.

A Liége, le Train Bavarois distribue journellement 200.000 rations. C'est une vaste organisation comportant 160 véhicules, qui distribuent la nourriture dans un rayon de 200 kilomètres.

A Munich, l'opérateur nous permet d'assister aux entretiens qui se déroulent entre le Général Antonescu, chef de l'Etat Roumain et le Chancelier Hitler.

Les images de guerre qui clôturent la série des actualités débutent par une alerte de l'artillerie lourde côtière qui empêche à un convoi britannique l'accès du port de Douvres.

Puis, c'est la croisière en Atlantique Sud d'un bâtiment de guerre allemand. Sous les tropiques, les alertes sont fréquentes. Le navire allemand est victorieux d'un navire de guerre et de nombreux navires armés britanniques dont un est envoyé par le fond dans les ténèbres de la nuit. Les équipages des navires sont pris à bord, tandis que sur les vagues flottent la cargaison : des armes et des avions.

Le communiqué italien

Rome, 26. — *Le Grand Quartier Général des forces italiennes communique :*

Dans la nuit du 26 juin, les aérodromes de l'île de Malte furent bombardés. Un vif combat aérien s'engagea entre nos chasseurs et les chasseurs ennemis au-dessus de l'espace aérien de l'île. Trois appareils anglais furent abattus.

Nos appareils de chasse entrèrent en contact avec des formations de bombardiers ennemis dans la Méditerranée centrale. Un avion du type Blenheim fut descendu.

En Afrique du Nord, des avions allemands et italiens ont attaqué des navires ennemis au Nord de Marsa Luch, à l'Est de Tobrouk.

Les appareils anglais ont bombardé à nouveau Benghasi.

En Afrique orientale, l'ennemi a effectué deux violentes attaques contre nos positions de Debra Tabor. Elles furent repoussées immédiatement. Dans le secteur Ouest de Galla et Sidamo, nos contre-attaques bien réussies ont forcé l'adversaire à atténuer sa pression.

DANS LA RÉGION

ASSEMBLÉE de la Société des Agriculteurs du Nord à Lille

La Société des Agriculteurs du Nord s'est réunie mercredi à son siège sous la présidence de M. Victor Desprez, président, aux côtés duquel on notait la présence de MM. Merchier, secrétaire général ; Matte, Leriche fils, Barbry, expert agricole ; Brasme, de Wicres, expert ; Macarez, expert ; Houillon, expert ; Debavelaere, Lesage, expert agricole ; De Grandel, vice-président, etc...

Après avoir discuté des statuts de la section spéciale, de présentation des dossiers des dommages de guerre, l'assemblée a mis au point le règlement intérieur et a désigné les experts pour : Avesnes, M. Naveau ; Cambrai, MM. Houillon et Langrand, maire d'Awoingt ; Dunkerque, M. P. Wemaere ; Hazebrouck, M. Etienne Lesage de Bailleul ; Lille, MM. Barbry et Brasme de Wicres ; Valenciennes, M. Ch. Macarez.

Le comité spécial chargé de préparer et de présenter les dossiers de dommages de guerre fut constitué comme suit : président, M. Desprez ; vice-présidents, MM. Destombes, Macarez, Debavelaere.

Conseil d'administration de la section :

1° Membres de la C. A. de la S. A. N. : MM. Florimond Desprez, Cauwez, Delannoy, Naveau, Wemaere, Degrendel, Jean Caudrelier.

2° Membres des Sociétés d'Agriculture d'arrondissement : MM. Brasme, F. Canonne, de Bertry ; Verriez, du Douaisis ; Ernest Lanthiez, d'Abscon ; Lesage, Léon Courcot, Barbery.

En fin d'assemblée plusieurs vœux furent émis concernant la police rurale et la répartition des denrées aux ouvriers agricoles.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DE LA PRÉFECTURE

LE SAVON EN JUILLET ET AOUT

La Préfecture communique :

Il est porté à la connaissance des bénéficiaires du rationnement que les tickets de savon et savonnettes concernant les rations des mois de **Juillet et Août** doivent être déposés chez le détaillant de leur choix pour **le 10 Juillet au plus tard.**

Ces tickets seront honorés massivement de la façon suivante :

1° 250 grammes de savon en poudre ;

2° 250 grammes de savon mou ;

3° 2 savonnettes.

Cette distribution se fera à cheval sur les deux mois que concernent ces tickets.

Les détaillants sont tenus de remettre pour le **15 juillet** les tickets collectés à leur fournisseur grossiste.

Le Groupement d'Achat et de Répartition des Denrées Alimentaires, 12, rue Molière à Lille, établira les déblocages intéressant cette distribution à partir du **20 juillet**, date à laquelle doit lui parvenir, dans la forme habituelle, les demandes des grossistes.

Il est rappelé à tous que les dates ci-dessus doivent être strictement respectées, toute demande tardive sera impitoyablement rejetée.

Savon à barbe. — Les tickets de savon à barbe concernant le deuxième quadrimestre de 1941, devront être déposés par les bénéficiaires de cette carte chez le détaillant de leur choix pour le **10 juillet** de manière à faire cadrer cette distribution avec celle des savonnettes, savon en poudre et savon mou.

LES ALLOCATIONS MILITAIRES

La Préfecture communique :

L'attention des familles bénéficiaires de l'Allocation Militaire est attirée sur la nécessité de produire, le plus rapidement possible, les renseignements demandés par les Mairies sur la situation actuelle du soutien de famille.

Ces renseignements sont indispensables pour l'établissement des certificats complémentaires de paiement, concernant la majoration de 2 fr. par jour instituée par le décret du 23 mai 1941, en faveur des familles dont le soutien indispensable est détenu en qualité de prisonnier de guerre.

ENCORE DU SUCRE POUR LES CONFITURES

La Préfecture communique :

Pour permettre aux bénéficiaires du rationnement la confection de leurs confitures pour la période d'hiver, une distribution exceptionnelle de sucre sera effectuée en Juillet.

Chaque rationnaire régulièrement inscrit dans un magasin de détail aura droit **en échange** du ticket « K » de la carte « Légumes secs et denrées diverses » de percevoir une ration de sucre de 2 kg. en dehors de la ration mensuelle de 900 grammes.

La distribution se fera au fur et à mesure de l'approvisionnement des détaillants.

Les bénéficiaires toucheront cette ration supplémentaire chez le détaillant où ils se sont fait inscrire le 5 mai 1941 pour les denrées alimentaires.

LE BACCALAURÉAT

L'Office du Baccalauréat de l'Université de Lille nous communique :

1re PARTIE (Série A)

Centres d'écrit de Lille, Douai, Valenciennes, Cambrai, Maubeuge, Arras, Béthune, Saint-Omer, Laon, Saint-Quentin, Péronne, Charleville.

Les candidats dont les noms suivent, admis à subir les épreuves orales sont invités à se présenter aux jours et heures ci-après à la Faculté des Lettres, 9, rue Auguste Angellier, à Lille.

Lundi 30 juin, à 8 h. — MM. Allaer Claude, Arnaud Yves, Bacle Jean, Beauvais Jean ; Mlle Bécourt Micheline ; MM. Bedrines Gérard, Bertrand Jacques, Bled Paul, Bonneville Michel, Boulanger Pierre, Brabant Daniel, Braems Raymond, Brédat Pierre, Breuvart Dominique ; Mlle Brousmiche Suzanne ; M. Carles Alain ; Mlle Carniaux Thérèse ; MM. Carpentier Jean, Cattoen Jean, Cauchie André, Chambre Jean, Chuffart Edmond ; Mlles Cochenet Françoise, Coliche Denise.

Lundi 30 juin, à 14 h. — MM. Copin Xavier, Cornu Georges, Corroyette Jean-Pierre, Cossart Michel, Cox Jean, Danel Chritian, De Caluwe Pierre, Declercq Gérard, Decottignies Paul ; Mlle De Joncheere Madeleine ; MM. Delage Michel, Delandtsheer Jean-Marie, Delannoy Jean, Delassus Michel ; Mlle Delmasure Paulette ; MM. Delmotte Michel, Delmotte Jacques, Deltour Edmond, Depoix Robert, Dequidt Jacques, Deren Michel, Descamps Jean, Desenfant André, Desreumaux Roger.

Mardi 1er Juillet à 8 h. — M. Desrousseaux Fernand ; Mlle Detroy Françoise ; M. Dewailly Gérard ; Mlle De Winter Françoise ; MM. Dewinter Raymond, Dhalluin Gérard, Dubuissez Pierre, Dufaye Etienne, Dufour Constant, Duhamel Paul ; Mlle Dupont Lucie ; MM. Dupriez Jacques, Dutrieu Jacques, Duverger Jacques, Ernout Louis ; Mlle Ernstein Yvonne, MM. Facomprez Pierre, Fagnot Roger, Faivre Jacques, Fihey André, Fiolet Jean-Marie, Fleury Jean, Fleury Louis, Follet Jean.

Mardi 1er Juillet, à 14 h. — MM. Galet Michel, Godain Léon ; Mlle Godon Suzanne ; MM. Granier Jean-Marie, Grumiaux Roger, Hannart François, Harmignies Michel, Hebben Philippe, Hégo Jean-Marie, Hemery Robert, Hennart Louis, Herbau Victor ; Mlle Jacob Madeleine ; MM. Jacob Pierre, Joire Pierre, Kieken Maurice ; Mlles Koenig Jeanine, Landel Simone ; MM. Larcanche André, Laridan Pierre, Lecat Pierre ; Mlle Lecocq Simonne ; MM. Lecompt Jacques, Lefebvre Henri.

Mercredi 2 Juillet, à 8 h. — MM. Leire Pierre, Lelong Bernard, Leman Jean, Lepoutre Roger, Leurent Marc, Leuwers Jean-Marie ; Mlle Levasseur Jeannine ; MM. Libbrecht Lucien, Liefooghe Pierre, Lorette Henri, Lorge Raymond, Lourme Etienne ; Mlles Mandonnet Nicole, Marche Colette ; MM. Marlois Pierre, Marrant Dominique, Mériaux Louis, Meurisse Jean, Mortier Albert, Motte Ignace ; Mlle Leclercq Jacqueline ; M. Lecomte Pierre ; Mlle Leroy Jeanine ; M. Pardonnet Roger.

(A suivre).

1re PARTIE (Série A Prime)

Centres d'écrit de Lille, Douai, Valenciennes, Cambrai, Maubeuge, Arras, Béthune, Saint-Omer, Saint-Pol, Laon, Saint-Quentin, Péronne, Charleville.

Les candidats dont les noms suivent, admis à subir les épreuves orales sont invités à se présenter aux jours et heures ci-après à la Faculté des Lettres, 9, rue Auguste Angellier, à Lille.

Lundi 30 Juin, à 8 h. — Mlles Ammeux Henriette, André Françoise, Audra Jacqueline ; MM. Bassi Roger, Beaussier Jacques, Befve Robert, Béhague Paul, Behin Gérard, Berheim Jacques ; Mlle Binauld Paulette ; M. Blangenois Jules ; Mlles Blondeau Jacqueline, Bouillet Geneviève, Boutry Jacqueline ; M. Bultez Pierre ; Mlles Caffiaux Monique, Cailliez Bernadette, Canivez Andrée, Canonne Andrée, Caplier Yvette ; MM. Carlier Michel, Cerisier René ; Mlle Chappey Francine ; M. Charron Gérard ; Mlle Chenet Jacqueline ; M. Coornaert Georges ; Mlles Cordonnier Agnès, Cornu Denise ; MM. Courouble André, Courouble Bernard, Courtay Pierre ; Mlles Cuvillier Simone, Danjou Christiane.

Lundi 30 Juin, à 14 h. — Mlles Danjou Sabine, Darrouy Jacqueline, Daugny Madeleine, Decamps Micheline ; MM. Deflandre Jean, Defossez Michel, Degobert Jean ; Mlles Dehee Michelle, Dekester Christiane, Dekester Suzanne ; M. Delannoy Marc ; Mlles Delannoy Marie-Jeanne, Delannoy Paule ; M. Delecourt Michel ; Mlles Delevaque Jeannine, Delevoye Françoise ; MM. Delsart Edouard, Demessine Jean ; Mlle Denecker Marguerite ; MM. Denys Michel, Deperchin André, Depinoy Albert, Dequidt Pierre, Derick Jacques, Deroubaix Paul, Dervaux Jean ; Mlle Desobry Geneviève ; M. Despature Pierre ; *Mlles Despres Reine, Desroziers Denise* ; MM. Desrumaux Léon, Devillers André, Diligent Robert.

Mardi 1er Juillet, à 8 h. — Mlle Douchy Marguerite ; MM. Drizenko Georges, Dubus Serge, Duflot Michel ; Mlle Dujardin Micheline ; M. Dumez Jean ; Mlle Dumont Christiane ; M. Dupire Georges ; Mlles Dupont Andrée, Dupont Geneviève ; M. Dupuis André ; Mlles Durin Janine, Dusart Andrée, Etienne Geneviève ; M. Etienne Gérard ; Mlle Evrard Janine ; M. Evrard René ; Mlles Facon Chr., Fauvet P. ; MM. Fremicourt René, Friry Jean, Mlles Frison Madeleine, George Solange, Gros de Beler Madeleine, Guerlay Yvonne, Haemers Marie-Louise ; MM. Haese André, Hansenius Pierre ; Mlle Hol Andrée ; M. Hue Arthur ; Mlle Hue Denise ; M. Huon Alfred ; Mlle Husson Geneviève.

Mardi 1er Juillet, à 14 h. — M. Jarry Robert ; Mlle Jonglez Germaine ; MM. Kervarec René, Laden Robert ; Mlle Lambert Jeanne ; M. Lapiere Michel ; Mlles Larivière Ghislaine, Le Blan Jeanine, Le Blan Yolande, Le Carpentier Thérèse, Leclercq Denise ; M. Leclercq Jean-Pierre ; Mlle Leclers Anne-Marie ; M. Leconte Guy ; Mlles Lecourt Marguerite, Legrand Marie-Thérèse, Lehembre Lucy ; M. Leloir Maurice ; Mlles Lepers Marie-Noëlle, Leplat Monique ; M. Lepoutre Louis ; Mlles Lepoutre Louise, Lepoutre Odile ; M. Leroy Pierre ; Mlle Letertre Huberte ; MM. Levred Jean, Maillard Jean, Malrin Jean ; Mlle Mamet Marcelle ; MM. Martinache Roger, Masson Roger, Mercier Jean ; Mlles Meurs Nicole, Montagne Charline.

Mercredi 2 Juillet, à 8 h. — M. Mory Jean ; Mlle Niederst Nelly ; MM. Nisse René, Ogez Guy, Ogier Jean, Olivier Pierre ; Mlles Panien Alice, Pardoen Colette ; MM. Parmentier René, Patigny Pierre ; Mlle Pennellier Augustine ; M. Philippe Pierre ; Mlles Piat Anne-Marie, Pierens Yvonne, Piessen Cécile, Piet Elisabeth ; M. Prouvost Pierre ; Mlles Pruvost Andrée, Puche Henriette, Puche Marie ; MM. Quienot Marc, Ragheboom Georges, Ramette Jean ; Mlle Robache Anne-Marie ; M. Roger Jean ; Mlle Rommel Ger. ; M. Rousseel Pierre ; Mlles Rutten Antoinette, Saclier Anne-Marie, Sailly Janine ; MM. Savinel Etienne, Scalabre Pierre ; Mlle Scohy Lucie.

(A suivre).

TERRIBLE ACCIDENT SUR LE BOULEVARD LILLE - TOURCOING

UNE MOTOCYCLETTE QUI TRANSPORTAIT TROIS PASSAGERS HEURTE UNE BARRIERE

Un Mouscronnois est tué sur le coup

Jeudi, vers 22 heures, un accident mortel s'est produit sur le Boulevard de **Lille à Tourcoing,** sur le territoire de cette dernière ville.

M. Camille Louagie, 31 ans, mécanicien, domicilié à **Mouscron, 657** rue du Nouveau-Monde, revenait de Lille, en motocyclette, transportant sur le siège arrière son frère Maurice, âgée de 33 ans, demeurant à **Ghistel** (Belgique), et M. Achille Dekimpe, 33 ans, entrepreneur, domicilié à Mouscron, 136, rue de Lille.

A l'entrée de la ville de Tourcoing, sur le boulevard, se dresse une barrière et le pilote, pour qui elle passa inaperçue, fonça sur l'obstacle.

MM. Camille et Maurice Louagie furent assez heureux pour éviter de justesse la barrière, mais M. Dekimpe, dont la tête heurta avec violence la barre principale, fut tué sur le coup.

Son corps fut conduit à la morgue par les soins de la voiture des pompiers, tandis que ses deux amis légèrement blessés recevaient des soins d'un infirmier allemand et pouvaient ensuite regagner leur domicile.

Une enquête est ouverte au 1er arrondissement.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — **Samedi 28 juin 1941.** — Soleil : Lever à 5 h 51 ; coucher à 21 h. 56

(Ces heures délimitent le temps d'obscurcissement).

Aujourd'hui : Saint-Irénée. — Demain : SS. Pierre et Paul.

LES FUNÉRAILLES de M. Joseph LANDEL Sous-Préfet de Cambrai

M. CARLES, PRÉFET DU NORD, ASSISTAIT A LA CÉRÉMONIE

Les funérailles de M. Joseph LANDEL, sous-préfet de Cambrai, chevalier de la Légion d'Honneur, ont eu lieu jeudi, à 9 heures, en l'église Métropolitaine de Cambrai.

Une très grande assistance était rassemblée devant la sous-préfecture parmi laquelle on notait de nombreuses personnalités et amis du défunt venus de tous les coins du département.

De magnifiques gerbes et couronnes recouvraient le char funèbre qui était précédé par des délégations d'enfants des écoles publiques et collèges, les bras également chargés de fleurs. Derrière le clergé et tenant les cordons du poêle, on notait MM. Titren, secrétaire général de la sous-préfecture ; Lambert, sous-préfet de Douai ; Pelletier, secrétaire général de la préfecture ; Montane, sous-préfet d'Avesnes ; Dangy, sous-préfet de Valenciennes et Darrouy, secrétaire général de préfecture.

Le deuil était conduit par M. l'abbé Victor Landel, Mme Joseph Landel-Brun, ses enfants et toute la famille, auprès de qui se tenait M. Carles, préfet du Nord, ami personnel de M. Landel.

Dans le cortège, on remarquait toutes les personnalités administratives et communales de la cité Cambrésienne.

Une grand'messe fut chantée en la basilique Métropolitaine.

Au cimetière de la Porte de Paris eut lieu l'inhumation dans le caveau de famille. Au bord de la tombe, M. Carles, préfet du Nord, prononça l'éloge funèbre du défunt. M. le Préfet s'adressa ensuite à Mme Landel et l'assura de sa profonde sympathie. Il lui apporta l'hommage et la gratitude de la préfecture et du gouvernement.

Les condoléances furent reçues par la famille à la porte du cimetière.

L'héritage de Tante Amour

Par Maxime LA TOUR

19

Il suffit de téléphoner au commissariat... Quelqu'un, dans l'immeuble, a-t-il le téléphone ?

— Non, personne.. répondit Charles Frizolet.

— Alors... il y a bien à côté d'ici, un bistrot resté ouvert où je pourrai avoir la communication....

— Oui... mais ce soin me regarde... protesta le clerc de notaire-romancier... Vous n'êtes pas de la maison et je suis suffisamment confus du mal que, simple visiteur d'un de ses locataires, vous vous êtes déjà donné dans cette affaire...

— Cela n'est rien... Nous sommes en présence d'obscurités sur lesquelles j'aiderai peut-être à jeter un peu de lumière... puisque je suis vraisemblablement la dernière personne qui aura vu la concierge au cours de cette soirée. J'ai même bavardé quelques instants avec elle, tandis que son fils montait vous porter ma carte... et des fleurs arrivées peu de temps avant moi, paraît-il... Laissez-moi faire...

— Eh bien... je vous accompagne...

Les deux hommes eurent bien vite trouvé un téléphone.... et, au bout du fil, un employé du commissariat de police qui leur répondit, non sans une évidente mauvaise humeur, qu'on allait envoyer quelqu'un au 108 de la rue d'Amsterdam.

Effectivement, un quart d'heure plus tard, un brigadier de police, accompagné d'un agent, pénétrait dans le couloir d'entrée de l'immeuble et se faisait expliquer toute l'affaire.

Après avoir exploré à son tour toutes les dépendances de la maison, il fermait la porte de la loge et déclarait aux assistants :

— La police judiciaire viendra enquêter demain à la première heure sur cette mystérieuse disparition... Jusque-là, mon agent va demeurer ici... pour éviter qu'on ne pénètre dans la loge... et du même coup pour garder l'immeuble demeuré sans concierge.... Pour l'instant, il n'y a pas autre chose à faire. Je demanderai aux personnes susceptibles d'être entendues de vouloir bien se trouver ici demain à partir de neuf heures...

— On y sera, répondit Lagratoire, à qui s'adressait spécialement cette recommandation.

Le brigadier disparu, Frizolet, réellement désolé du dérangement que cette affaire occasionnait à son nouvel ami, tint à l'accompagner jusqu'au métro, que Lagratoire allait prendre pour rentrer chez lui.

Après l'avoir quitté, non sans lui renouveler ses excuses, il revenait pensivement vers sa maison quand un peu avant d'y arriver, il posa le pied sur un objet plat et dur.

S'étant courbé vers le sol, il regarda attentivement l'objet en question...

Il vit que c'était un morceau de carton rectangulaire

Il allait poursuivre sa route sans s'occuper autrement de cette trouvaille...

Mais, se ravisant, il se penchait à nouveau et saisissait le morceau de carton pour en examiner l'autre face...

A la lueur d'un bec de gaz voisin, il vit que ce qu'il tenait entre les mains n'était autre qu'une photographie d'homme, œuvre sans doute de quelque amateur, car le carton ne portait aucun nom de photographe.

L'homme était en uniforme de soldat d'infanterie.. Non pas l'uniforme des jours de revue et des jours de sortie... mais celui qu'ont porté les poilus de la grande guerre, la longue capote bleue horizon, maculée de la boue des tranchées, et le casque bosselé par les chutes ou les éclats de projectiles...

Il avait la physionomie ouverte et intelligente... allongée par une barbe un peu inculte qui, autant que la photographie permettait d'en juger, devait être de couleur châtain clair...

— Une belle tête... murmura Frizolet, qui, plutôt embarrassé de sa découverte se demandait où il l'avait trouvée... quand son regard tomba sur quelques mots tracés, sous le portrait, d'une encre de mauvaise qualité... car le temps avait pâli l'écriture, ce qui expliquait que le clerc de notaire-romancier ne les eût pas vus tout de suite.

Ces mots étaient :

» Vauquois, le 2 juin 1916. »

« A ma Lucie chérie.

Avec cette faculté d'évocation qui caractérise les gens imaginatifs, Frizolet bâtissait déjà le roman d'amour que lui suggéraient ces quelques mots tracés sous une banale photo du front, quand il se prit à murmurer :

— Lucie.. Lucie... Décidément ce nom là m'aura poursuivi aujourd'hui... Ne figure-t-il pas parmi les mots sans suite tracés sur la note remise à notre petite amie Lise par sa Tante Amour ?..

» Coïncidence ! Il y en a des Lucie de par le monde... ajouta-t-il en souriant... La femme à qui cette photo est dedicacée... aurait pu tout aussi bien s'appeler... Thérèse.

» Il est vrai que ce serait encore une coïncidence, puisque Thérèse est, je crois, le prénom de la pauvre concierge... oui... mais alors la coïncidence serait troublante... car elle m'inciterait à songer que cette photo a été perdue par Mme Beaulieu pendant sa fuite... ou son enlèvement... tandis que ce n'est évidemment pas ce qui s'est produit, puisqu'il ne s'agit pas d'une Thérèse, mais d'une Lucie... A moins que Mme Beaulieu ne...

Mais il n'achevait pas sa pensée...

Le regard de nouveau porté sur la photo, il venait d'être frappé par quelque détail... car ses yeux s'arrondissaient de surprise...

Et soudain, il murmurait :

— Ah ! par exmepple... si c'était cela... si c'était cela...

De nouveau, il se tut...

Mais, en même temps, il glissait avec soin la photo dans une poche de son vêtement... puis, de plus en plus pensif, reprenait le chemin du 108 où la porte lui fut ouverte par l'agent chargé cette nuit-là de veiller sur sa sécurité et sur celle des autres locataires de l'immeuble.

VI. — CHEZ ANDRÉ BERTHOUX

Après avoir quitté Guy de Bleymard devant la maison de Me Dutellier, André Berthoux avait pris à pied le chemin de Belleville.

Il marchait lentement, le regard vague, sans se préoccuper de ce qui se passait autour de lui, en homme qui poursuit la solution d'un problème ardu.

Moins absorbé par les pensées qu'on suppose, il eût peut-être songé à regarder les gens et les choses et peut-être aussi aurait-il été frappé de constater qu'un homme de toute petite taille, mais en même temps fort replet, marchait dans son sillage à très courte distance, et cela depuis son départ de la rue des Pyramides.

Cet homme, nous croyons superflu de le dire, n'était autre que Badarol, de qui son compagnon Foulaïas s'était séparé pour suivre de son côté, mais en voiture, l'élégant Guy de Bleymard

Le domicile d'André Berthoux était un vulgaire hôtel meublé, d'apparence plus que modeste, presque misérable, décoré de ce nom gracieux inscrit en grosses lettres noires sur le fond de sa façade :

Hôtel des Deux Colombes

Pour justifier de ce titre, un panneau en bois suspendu au-dessus de l'entrée de l'hôtel portait une peinture représentant deux pigeons blancs enfermés dans une cage.

Tout cela était plein d'intentions charmantes... ce qui n'empêchait pas la peinture d'être assez mauvaise, le titre fort prétentieux, et l'hôtel bien peu alléchant.

André Berthoux, y ayant pénétré, passa un instant la tête par l'entrebaillement d'une porte vitrée sur laquelle était tracé le mot « Bureau », demanda à l'occupant de ce lieu, un homme à la face rougeaude et au ventre flasque et rebondi occupé à lire un journal du soir, s'il y avait du courrier pour lui, et, sur la réponse négative de cet homme, commença l'ascension d'un escalier noir et malodorant dont chaque palier commandait, par des couloirs, une dizaine de chambres...

Sans aucune hésitation, Badarol s'était engagé derrière lui, dans l'hôtel, puis dans l'escalier, et, ayant vu André Berthoux prendre, au troisième étage, un couloir situé sur sa droite, l'y suivait très naturellement.

(A suivre).